

Maisons

COTÉ SUD

NUMÉRO 51 / AVRIL - MAI 98 / BIMESTRIEL / 35 F

Côté sources
**TECK BIRMAN ET
MOBILIER DE JARDIN**

Côté événement
EXPO'98 À LISBONNE

Côté déco
LE BAIN FRAÎCHEUR

Côté saveurs
**UNE TABLÉE
D'HERBES TENDRES**

M 2230 - 51 - 35,00 F - RD



255 TB / 11 IS / IT. 12 000 L / 7,50 S DC / 1 000 PTS / 70 1017400142 F / C 5,25 / 15 1017 VTS 120

la couleur au bout des pinceaux

MAGIQUE ! ILS ONT L'ART DE TRANSFORMER LE NEUF
EN VIEUX, LE BOIS EN PIERRE, ET D'INVENTER POUR CHAQUE
DEMEURE UNE HISTOIRE ET DES RACINES.

PAGES RÉALISÉES PAR MURIEL GAUTHIER ET EMMANUEL DE TOMA.



EN HAUT À GAUCHE,
FOU DE PIGMENTS
TRADITIONNELS, PATRICK
BANCEL CRÉE, DANS
LES RÈGLES DE L'ART,
L'ÂME DES DEMEURES.
EN HAUT À DROITE ET
CI-CONTRE, TROMPE-
L'ŒIL DE MAÎTRE : DES
AZULEJOS VIEILLIS
ORNENT LES MURS DE
LA BOUTIQUE DE
DÉCORATION LE CABANON,
À SAINT-TROPEZ.

PHOTOS JOËL LAITER



multiplé les marbres, boiseries, azulejos et même tableaux aussi faux que possible, mais plus vrais que nature. Ses deux grandes fiertés : un antiquaire piégé par le noyer pent d'une commode et la reproduction en trompe-l'œil d'une toile avec cadre, ficelle et clou, sur une porte tout aussi illusoire. Le réalisme est tel qu'un voleur, même averti, y perdrait son latin. « Mon rapport avec les clients est essentiel, raconte-t-il. Un jour, un gourmet m'a déclaré avoir perdu le goût de la cuisine. Nous en avons beaucoup parlé puis j'ai opté pour du "Sud coloré de teintes framboise et anis". Le résultat fut tel que j'eus surtout l'impression de réveiller son amour pour la vie... » Les histoires ne manquent pas chez cet amoureux des peintures et enduits traditionnels du Sud. Il lui est même arrivé de peindre, à Monaco, du faux marbre sur du vrai ! Aujourd'hui, la tendance a fait de lui le spécialiste de l'aspect vieilli. « Sur du neuf, je fais une maison ancienne, où l'on retrouve ses racines parmi

les murs décrépis, les fers rouillés et les meubles mal décapés. » Simple, n'ieur, l'homme de art, fidèle exposant de notre salon Vivre Côté Sud, n'a toujours qu'un hobby lorsqu'il ne transforme pas les demeures : copier les œuvres de

maîtres. En ce moment, il ne quitte son ouvrage que pour se plonger dans la reproduction d'un Monet. Plus de 400 heures de travail déjà, sous contrôle des musées de France, bien sûr. Depuis treize ans qu'il parcourt le monde le



PATRICK BANCEL, LA PASSION DU FAUX

A l'école, le petit Patrick était déjà copieur dans l'âme. Non pas qu'il s'intéressât au travail de ses voisins, mais tout simplement, le crayon dans la main droite, il dessinait et redessinait sa main gauche sous tous les angles, jusqu'à la perfection... Chez lui, au grand dam de ses parents, il n'avait de cesse de peindre les murs. Aujourd'hui, à trente ans, il s'amuse de cette passion. Les yeux riant dans son visage d'adolescent lorsqu'il avoue : « Ma spécialité, c'est faussement ! » A l'Institut supérieur de peinture Van der Kelen de Bruxelles, il a appris l'art d'imiter le bois, le bronze, le marbre. Puis il a fait du trompe-l'œil, des patines et autres effets de vieillissement, ses spécialités. Après des décorateurs les plus en vogue, Daniel Passgrimaud, Frédéric Mechiche, François-Joseph Graf, Michel Benard et bien d'autres, il a, de New York à Rome ou Saint-Tropez,

pinceau en bandoulière, ce sympathique faussaire, originaire de Salon-de-Provence, nourrit un rêve merveilleux : « posséder une maison dans le Sud et la décorer de la façon la plus naturelle possible, avec du simple et des peintures qui ont vécu ». *Patrick Bancel, 8, rue Gustave-Goublier, 75010 Paris, tél. : 06 11 36 92 13. E.T.*